



## Le Gabon arrête un célèbre trafiquant d'ivoire – pour la troisième fois

**Libreville, Gabon (14 août 2013)**

Un trafiquant d'ivoire que l'on soupçonne d'être responsable de la mort de centaines d'éléphants a été arrêté pour la troisième fois en trois ans au Gabon ce dimanche. Il s'agit d'une opportunité unique pour les autorités gabonaises de montrer leur engagement dans la lutte contre la criminalité faunique en appliquant une peine exemplaire à ce trafiquant présumé.

« Messimo Rodrigue a été arrêté ce dimanche avec trois complices en possession de 10 défenses d'éléphant pesant un total de 93 kg », selon le Procureur de la République de Franceville, Gilbert Barangolo, où Rodrigue a été arrêté.

« Il a admis être un trafiquant d'ivoire », a ajouté Barangolo, en indiquant que Rodrigue était actuellement en détention.

Luc Mathot, le responsable de l'ONG Conservation Justice, qui appuie l'application de la loi et a initié cette opération, a expliqué que c'était la troisième fois que Rodrigue était arrêté pour braconnage ou trafic d'ivoire.

Il a précisé que « Rodrigue a été arrêté une fois en 2010 et une fois en ce début d'année. C'est un des criminels fauniques les plus notoires du pays ».

« Nous espérons qu'il n'y aura pas de trafic d'influence et de tentative de corruption, et que suite à cette troisième arrestation il sera condamné sévèrement ».

S'il est condamné, en tant que récidiviste, Rodrigue risque un maximum d'une année de prison et une amende de 20 millions FCFA (40400 US dollars ou 30500 Euros). Au Congo, il aurait risqué cinq ans de prison ferme, peine à laquelle ont-été condamnés deux trafiquants d'ivoire hier de l'autre côté de la frontière, et jusqu'à dix ans du fait de sa qualité de récidiviste.

Bas Huijbregts, responsable de la campagne de WWF Afrique Centrale contre le commerce illégal de faune, a aussi encouragé le Gabon à être ferme en ce qui concerne la peine de Rodrigue, mais aussi à renforcer sa loi en la matière.

« Durant les dernières années, le Gabon s'est montré comme étant un leader dans la bataille contre la criminalité faunique. Mais sa loi sur la faune n'est pas encore assez sévère », a-t-il dit.

« Le pays se préparerait à mettre en place l'une des lois contre la criminalité faunique les plus fortes de la région, créant ainsi une dissuasion légale nécessaire pour décourager les trafiquants d'ivoire ».

« Nous encourageons le pays à effectuer ces modifications le plus rapidement possible », a ajouté Huijbregts.

L'augmentation des prix de l'ivoire – particulièrement dans l'Est et le Sud-est de l'Asie – a conduit à une augmentation de la pression de braconnage dans le Bassin du Congo. Selon une étude réalisée en février cette année, près de deux tiers des éléphants de forêt de l'Afrique Centrale ont été tués entre 2002 et 2012.

\* \* \* \* \*      \* \* \* \* \*      \* \* \* \* \*

**For further information, including media enquiries, please contact:**

Luc MATHOT, Conservation Justice  
Jules CARON, WWF Central Africa

[lucmathot@yahoo.fr](mailto:lucmathot@yahoo.fr)  
[jcaron@wwfcarpo.org](mailto:jcaron@wwfcarpo.org)

+241 04 23 38 65  
+237 79 51 90 97

**About CONSERVATION JUSTICE**

Conservation Justice is a NGO specialized in the fight against wildlife criminality, including ivory trafficking. It is active in Gabon, and collaborates with the government authorities. Its main activities focus on investigations, following-up on cases and providing support to legal and judicial authorities. Its unique model exists throughout Central and West Africa.

**About WWF**

WWF is campaigning for greater protection of threatened species such as rhinos, tigers and elephants. In order to save endangered animals, source, transit and demand countries must all improve law enforcement, customs controls and judicial systems. WWF is also urging governments in consumer countries to undertake demand reduction efforts to curb the use of endangered species products.